

# I MANIFESTE

Nous déclarons :

**1** - Être attentives et attentifs aux écrivains et aux écrivaines d'aujourd'hui, à celles et ceux qui travaillent pour la scène, à leurs textes et à leurs recherches singulières, obstinées et multiples.

**2** - Croire que la richesse de ce que l'on peut appeler littérature dramatique mérite véritablement qu'on s'y attarde, que la diversité des esthétiques est prodigieuse.

**3** - Penser que le temps de l'écriture n'est pas nécessairement celui du plateau, n'est pas nécessairement celui de la production et de la diffusion, n'est pas nécessairement celui de l'industrie culturelle.

**4** - Nous questionner sur la manière dont on peut encore écrire le monde d'aujourd'hui, depuis le monde d'aujourd'hui, et en quelle langue.

**5** - Lire ce qui s'écrit ailleurs, en dehors de l'hexagone, en dehors des spectacles programmés, diffusés.

**6** - Savoir qu'il y a des langues inédites, sauvages, rétives, inouïes, obscures, fausement plates et quotidiennes, trouées, baroques, imaginaires, composées. Et que l'écrivain-e est traversé-e d'identités multiples, qu'écrire ce n'est pas forcément parler de soi, pas forcément retranscrire la parole improvisée des acteurs et actrices.

**7** - Penser que l'écriture peut entretenir avec la scène un rapport conflictuel et que de ce conflit naissent des formes novatrices, que le plateau n'a aucune longueur d'avance.

**8** - Acter que l'écriture est aujourd'hui plurielle. Qu'elle s'aventure du côté du roman, de la poésie, de l'essai, de la performance. Qu'elle est volontiers collective, collégiale, que les auteurs et autrices ne cessent d'œuvrer, de parler du monde qui s'effondre, se déforme, se réinvente.

**9** - Proposer de manière régulière aux jeunes générations de lire du théâtre et les questionner sur ce qu'elles lisent, sur ce que signifie interpréter un texte, sur la polysémie, sur la multiplicité des interprétations qui est au cœur du jeu de l'acteur et qui fait tout l'intérêt de l'art théâtral.

**10** - Penser que l'écriture est cette force critique indispensable, où les désaccords esthétiques sont exposés, travaillés, où l'art n'est pas une mode mais un embarras, où nous réapprenons à être embarrassé-e-s ensemble face à l'énigme de l'époque. Où l'enjeu continue d'être la singularité radicale, la remise en mouvement de nos représentations et la défense de nos imaginaires. Et où continue de s'exprimer cet amour inconsidéré, contradictoire parfois, intempestif, pour le jeu, l'écriture, la rencontre et l'altérité.

LES CONTEMPORAINES  
DU 2 AU 14 MAI 2022

FESTIVAL REGARDS CROISÉS  
DU 18 AU 23 MAI 2022

EN ACTES)  
LES JOURNÉES DE LYON DES AUTEURS DE THÉÂTRE  
LES LUNDIS EN COULISSE  
TROISIÈME BUREAU